

et je prononçai le nom adorable de Jésus-Christ. Et le mourant, rassemblant ses forces, prenant entre ses mains tremblantes le signe du salut, et fixant sur l'image sainte ses yeux noyés de larmes, prononça avec effort ces paroles : « O Jésus-Christ, que je regrette de t'avoir connu si tard ; t'eussé-je connu plus tôt, comme il me semble que je t'aurais aimé ! »

Le missionnaire pleurait, et parmi les enfants et les jeunes gens qui l'écoutaient, plusieurs pleuraient aussi. Quelques-uns sans doute se sont dit, les années l'ont prouvé : « Moi aussi je serai missionnaire. »

Puissent nos jeunes gens se dire également : « Moi aussi je serai prêtre, moi aussi je serai religieux, religieuse, je serai missionnaire ! » ou, au moins, si le ciel ne les a pas marqués du signe sacré de sa prédilection : « Moi aussi, je serai un chrétien véritable, me souvenant toujours que noblesse oblige, et que chrétien veut dire disciple et serviteur de Jésus-Christ ! »

Sera la présente Lettre pastorale lue au prône de nos églises paroissiales, et au chapitre de nos communautés religieuses, les premiers dimanches après sa réception.

Donné à Haileybury, ce vingt-deuxième jour du mois de septembre, mil neuf cent douze, sous notre seing et sceau, et sous le contre-seing de notre secrétaire.

† ELIE-A.,

évêque de Catenna,

vicaire apostolique du Témiscamingue.

Par mandement de Monseigneur,

H. BROSSEAU, ptre,

secrétaire.

Œuvre de la Sainte-Enfance

Quelques faits récents, entre mille, qui font voir l'importance de l'Œuvre de la Sainte-Enfance :

On sait qu'en Chine les parents abandonnent leurs enfants du sexe féminin. Ces enfants abandonnées, jetées à la voirie, sont ramassées par les Sœurs missionnaires, autant qu'il leur est possible, apportées à l'orphelinat, baptisées, soignées, instruites dans la religion catholique.

• Au mois de mai dernier, dit Mgr Fauveau, en faisant la